

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2013

Valence – 11 au 19 avenue Gambetta

Pascale Réthoré



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14857>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pascale Réthoré, « Valence – 11 au 19 avenue Gambetta », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 20 mai 2015, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/14857>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Valence – 11 au 19 avenue Gambetta

Pascale Réthoré

Code INSEE de la commune : 26362

Lien Atlas (MCC) :

http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=4.854;44.887;4.978;44.960

- 1 Ce diagnostic, et le lien qu'il a été possible de faire avec les données issues d'une fouille en 1986 de la parcelle voisine, montrent une longue période d'alluvionnement du Rhône associée à la période antique de façon large. Les apports alluvionnaires se développent sur plus de deux mètres. L'impact des crues est donc important sur cette rive gauche du Rhône, au bas de la terrasse alluvionnaire du quaternaire, sur laquelle est construite la ville. Il tend à indiquer que la présence d'un rempart pour l'Antiquité en bordure du fleuve est peu probable.
- 2 Quoique ténu, pourtant observé dans deux sondages distants de dix mètres, un axe de la centuriation B de Valence, orienté à nord – 23° est, a été mis en évidence. Cet axe d'orientation nord-sud peut surprendre dans un contexte de bord du Rhône, tout en étant parallèle à celui-ci. Il ne peut s'agir d'un fossé drainant. Les rares éléments de chronologie situent sa création autour du 1^{er} s. (av. ou apr. J.-C.). Son abandon se fait vraisemblablement au Bas-Empire. Mais les quelques tessons dégagés de l'ensemble des stratigraphies (celles de ce diagnostic et celles de la fouille de 1986) sont trop peu nombreux pour être entendus comme une preuve incontestable.
- 3 La mise en culture des terrains semble pouvoir se situer de façon assez certaine au Moyen Âge classique. Le terrain est marqué par une brunification liée à une pédogenèse et/ou à l'apport de fumure, au Moyen Âge classique. Période de stabilité climatique ou présence d'une protection le long du fleuve ? On sait que le rempart, tel que représenté sur les plans anciens, est construit jusqu'au Rhône et le long de celui-ci à partir du XI^e s. Il est probable que ce soit la construction de ce rempart qui soit à l'origine de la protection des terrains et ait permis de les mettre en culture. Ces terrains vont évoluer progressivement en terre de jardin par une brunification de plus en plus marquée. La présence de nouveaux fossés à partir du XIV^e s. semble participer d'une volonté

d'irrigation des jardins ou d'apport d'eau pour des moulins, que l'on sait nombreux dans la Basse Ville à partir de cette période.

- 4 Il faut attendre le XIX^e s. pour voir se mettre en place un bâti, vraisemblablement de facture légère (appentis ou hangars) à l'arrière des immeubles de type haussmanien construits le long du boulevard Gambetta à la fin du XIX^e s.

INDEX

Index chronologique : Antiquité

Mots-clés : centuriation, céramique, rempart

Keywords : Antiquity

opération Opération préventive de diagnostic (OPD), 2013 – n° OA : 22 11349

Index géographique : Rhône-Alpes, Drôme (26), Valence

AUTEURS

PASCALE RÉTHORÉ

Inrap